



CRISE DES OPIOÏDES

Pour un accès effectif à la naloxone pour toutes et tous

Les dernières données d'enquêtes françaises font état de 400 décès dus aux surdosages d'opioïdes (héroïne, morphine, Tramadol, fentanyl, méthadone, codéine) en 2019. Comme les usagers d'héroïne, des patients traités par antalgiques opioïdes sont concernés. Le nombre de victimes se rapproche de plus en plus de la mortalité par overdose qui existait avant les traitements de substitution.

Un antidote existe mais reste d'un usage confidentiel

La naloxone, antagoniste pur et spécifique des récepteurs opioïdes bloque l'effet des substances opioïdes. Une forme injectable est réservée à l'usage hospitalier dans le cadre d'une prise en charge médicale d'une overdose. Elle commence (juin 2019) à être diffusée en pharmacie, sous forme injectable, le Prenoxad® au prix de 23€, sur prescription facultative, remboursable à 65%.

Les nouveaux profils à risques révélés par la crise des opioïdes américaines montrent que toute la population peut être concernée. Au-delà des usagers traditionnels injecteurs d'héroïne, il y a maintenant toutes les personnes traitées, en excès ou en mésusage, par des antalgiques opioïdes.

Dans 70% des cas d'overdoses, un membre de l'entourage ou un témoin est présent et en capacité d'agir dans l'attente des secours. Un grand nombre d'overdoses pourrait être évité si les proches avaient à disposition une forme accessible et d'emploi facile.

Face à ce problème de santé publique, la mise à disposition d'un antidote, la naloxone, accessible directement aux personnes à risque d'overdose, s'avère nécessaire.

Les associations mobilisées ont des propositions

Lors de la CP, les associations d'usagers et de professionnels expliqueront que deux formes de naloxone (vaporisateur nasal Nalscue® et seringue pré-remplie Prenoxad®) sont utilisables par les proches. Elles sont encore trop difficilement accessibles.

Elles demandent une plus large information sur ces médicaments salvateurs, une mise à disposition élargie, des formations sur la façon de les utiliser.

Les overdoses concernent aussi bien les usages récréatifs, excessifs ou addictifs, elles ne sont pas liées uniquement aux opioïdes. La réponse ne se résume pas à la seule naloxone. Le testing, les SCMR entrent dans le cadre de la prévention et de la réduction des risques, par les groupes d'usagers eux-mêmes et par l'ensemble des acteurs du champ des addictions.

Les overdoses posent aussi des questions juridiques capitales. En particulier le statut de ceux qui donnent l'alerte en cas de surdose (Good Samaritan Act).

La crise des opioïdes en Amérique du Nord et les signaux préoccupants relevés actuellement en France nécessitent évidemment des réponses globales et notamment une meilleure prise en compte, non-exclusivement opioïde, de la souffrance et de l'adversité. Mais l'urgence est là et un médicament existe pour sauver ces vies menacées, utilisons-le ! Levons les derniers freins financiers et réglementaires !

Conférence de Presse à l'hôpital Marmottan

17-19 rue d'Armaillé, 75017 Paris

Le 2 septembre, de 10h à 11h30

Accueil à partir de 9h30

En présence de :

- Hélène Delaquaize, Vice-Présidente France Patients Experts Addictions (FPEA)
- Françoise Gaudel, Présidente FPEA
- Pr Michel Reynaud, Président Fonds Actions Addictions
- Pr Nicolas Authier, Observatoire Français des Médicaments Antalgiques (OFMA)
- Jean-Maxence Granier, Vice-Président FPEA
- Dr Mario Blaise, Chef de Service à l'hôpital Marmottan
- Albert Caporossi (FPEA), Dr Jean-Michel Delile (Fédération Addiction), Pr Amine Benyamina (Fédération Française d'Addictologie)